

	Boulic Pierre : Né le 5-08-1916 à Saint-Marc de Brest ; 1940, prêtre et directeur d'école à Gouesnou ; 1941, prêtre résidant à Saint-Marc ; 1944, aumônier de l'école libre de Saint-Divy ; 1950, aumônier de l'Immaculée Conception de Brest ; 1953, hors diocèse ; 1954, prêtre résidant à Saint-Thois ; 1956, vicaire à la Forêt-Fouesnant ; 1957, retiré à Keraudren ; 1958, recteur de Trébabu ; décédé le 25-04-1960. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1960 p. 497-498.
--	--

Pierre Boulic, naquit le 5 Août 1916, d'une famille chrétienne. Il avait un oncle prêtre, alors vicaire à Arzano. C'est une tradition de foi profonde qui porte ses jeunes années. Il entre au petit Séminaire de Pont-Croix. Sa classe n'est pas des plus nombreuses, mais elle se compose d'élèves solides et intelligents. Pierre Boulic se maintient vers la 3e ou 4e place. Ce rang souligne la qualité de son esprit et la persévérance de son travail ... Ses maîtres notent son aptitude pour les mathématiques ; ils insistent surtout sur sa valeur morale et sur la vivacité de son caractère. En lisant ces appréciations du Supérieur et des professeurs de Pont Croix, on est frappé de leur justesse. Faut-il évoquer la physionomie de Monsieur Boulic, tel qu'on a pu le connaître dans ses différents postes, tel qu'on l'a vu, trois semaines avant sa mort à une session de pastorale d'ensemble, appliqué à comprendre, empressé à se dévouer, aimable et souriant. Il y avait en lui un contraste entre l'aspect souffreteux de son visage marqué par la fatigue d'une maladie tenace, le rythme haletant de sa respiration, les saccades d'une voix couverte, d'une parole courte parfois coupée d'une toux sèche et d'autre part une allure joyeuse, un regard clair et confiant derrière les lunettes épaisses, une gaieté diffuse, un sourire détendu, une conversation simple et optimiste. Etait-ce le fruit d'un heureux caractère ? Sans doute mais aussi expression d'une vie spirituelle authentique, mûrie aux grâces du sacerdoce et approfondie à l'école de la souffrance. C'est le 8 Octobre 1935, après ses études de philosophie universitaire que Pierre Boulic entre au Grand Séminaire de Quimper. Sous-diacre et diacre en 1939 il reçoit l'ordination sacerdotale le 9 mars 1940. En 20 ans, il a exercé des ministères bien différents, en des postes nombreux : aumônier à Saint-Divy, puis à Brest, auxiliaire à Brasparts, puis vicaire à la Forêt-Fouesnant, de nouveau auxiliaire à Scrignac. Derrière cette ligne sinueuse, il y a une constante qui l'explique : la maladie ... C'est elle qui fait l'unité spirituelle de sa vie. Les postes qu'il occupe sont les répit qu'elle lui laisse; les postes qu'il abandonne sont les assauts qu'elle lui livre. Elle est une rude école. Elle aigrit et décourage les faibles. Elle mûrit les forts. Au cours de sa maladie et dans les contacts avec d'autres malades, M. Boulic a beaucoup lu, beaucoup réfléchi, beaucoup prié. La vie était en lui quelque chose qu'il sentait trop fragile pour s'y accrocher. Il la sentait si dépendante de Dieu qu'il s'était habitué à l'offrir ! C'est de cette disponibilité à Dieu que venait cette sérénité si profonde et édifiante.

Depuis près de deux ans, il avait trouvé la joie d'exercer son ministère dans la petite mais si chrétienne paroisse de Trébabu. Dieu lui a permis d'y travailler jusqu'à la complète usure de ses forces. Il a quitté la terre au chant de l'alléluia, pour rejoindre au ciel le Christ dont il fut le ministre.